

Gaspillage et incurie socialistes affichées à Orange

written by Christine Tasin | 6 novembre 2012



On ne peut s'empêcher de savourer la prose de Bompard, l'actuel maire d'Orange, affichée sur une plaque à côté de l'hôtel des Princes, construit par son prédécesseur à la mairie.



C'est à la fois drôle et admirable. Foin de la langue de bois habituelle, foin de l'opacité du gaspillage organisé un peu partout avec les finances publiques. Il est vrai que ce bâtiment est d'une rare laideur, sans doute le fruit des cogitations d'un architecte à la mode, parce que, trop souvent, pour les socialistes, le top, c'est de faire « autrement » et de rompre avec les canons habituels de l'art et de la beauté. Alors peu importe que ce soit moche pourvu que cela soit « nouveau ». Peu importe que cela coûte cher pourvu que cela marque notre pays et nous habitue à la laideur. Il en est d'ailleurs de même pour le remplacement de population... Priorité au changement, peu importe le résultat pourvu qu'on ait l'ivresse...



On soulignera en passant que Jacques Bompard, villipendé, montré du doigt parce que ayant appartenu au FN, puis au MPF, puis fondateur de la ligue du Sud, pas politiquement correct, qui a subi des campagnes haineuses, dénigratoires et diffamatoires dans les medias est réélu systématiquement dès le premier tour depuis 1995. Ce qui devrait interpellé... Il a la réputation d'un gestionnaire rigoureux, qui veille à ce que les services de la ville soient exemplaires et au service de ses administrés. On saluera au passage sa décision d'interdire les drapeaux étrangers lors des mariages et on regrettera qu'il ait pu demander l'instauration d'une « clause de conscience » qui permettrait aux maires de ne pas célébrer les mariages homosexuels s'ils étaient votés. Quand on est maire on doit appliquer la loi, quand bien même celle-ci serait contraire à votre éthique, sinon il n'y a plus 'intérêt commun, on accepte le communautarisme et notamment que la charia puisse passer devant les lois de la République. MAis tel n'est pas notre propos du jour, qui pointe du doigt à la fois les gaspillages socialistes, leurs choix « artistiques » et le courage de ceux qui les dénoncent publiquement.

Parce que, la disparition de l'impunité de nos dirigeants, on en rêve.

Christine Tasin